

Dérives et Dérêves
association pour la création artistique

LA FEMME CHANGÉE EN RENARD
d'après le récit de David Garnett

"A l'endroit où sa femme avait été un instant plus tôt,
il vit un petit renard d'un rouge très vif"



"le renard de la forêt d'Orléans" André Robillard (collection Arcacine – LAM Villeneuve d'Asq) - photo HBL

Théâtre tout terrain
(appartements, jardins, granges, ateliers... et théâtres éventuellement)

Création mars 2023

Avec

Heidi Brouzeng (adaptation, interprétation)
Christine Koetzel (adaptation, collaboration artistique)

Soutiens, préachats :

*Cie du Jarnisy | Maison d'Elsa (54) , La Machinerie 54 Homécourt (54), Les Grioulés,
Domazane (26), Le Local, Poncillon (57)*

L'histoire

Et si

en pleine Angleterre victorienne, rigoriste et ampoulée une jeune femme devenait subitement renarde

Et si...

malgré la métamorphose, elle et son mari restaient éperdument amoureux. Ils continueraient à vivre convenablement ensemble, à prendre le thé, à jouer aux cartes. Elle n'irait jamais à quatre pattes. Lui, devenu homme d'intérieur la laverait, la parfumerait, la nourrirait

Et si...

la nature sauvage de la renarde prenant le dessus, elle demandait à s'enfuir ... Par amour pour elle, il accepterait de lui rendre sa liberté

Et si ...

par amour pour lui, elle revenait le chercher. Il réapprendrait à vivre avec elle, comme elle, en homme des bois, en sauvage lui même

Ça va devenir quoi cette histoire ?

"L'insolite est un écart, une différence, une prise de distance. Il se manifeste toujours sur fond de quelque chose: une norme, une convenance, une convention..."

Conte fantastique, romantique, fable écologique, satire, allégorie... ?

La femme changée en renard, c'est un peu tout cela ; je ne voudrais pas tellement trancher mais jouer avec cette drôle de proposition de Garnett, ses petits écarts et pirouettes qui la rendent inclassable et étrange : un petit bijou de l'insolite

Et alors si

dans la proximité humaine qu'offrent les "scènes" d'appartement, les scènes hors scènes, elles -mêmes insolites, je pouvais, avec autant de délicatesse, de tendresse, d'humour et parfois de provocation que Garnett, faire surgir

une histoire d'amour

une histoire de métamorphoses

une histoire d'ensauvagements

"Je changerais volontiers toute ma vie d'homme contre mon bonheur présent, et pourtant je conserve presque toutes mes ridicules idées humaines. Les bêtes sont plus heureuses et je veux faire de mon mieux pour mériter leur bonheur"

Avec qui, qui fait quoi ?

Heidi Brouzeng (adaptation, interprétation) et Christine Koetzel (adaptation, collaboration artistique)

Nous nous connaissons depuis... trente ans ! Nous avons, en Lorraine, chacune dirigé ou codirigé une ou plusieurs Compagnie, et nos chemins de théâtre se sont croisés à plusieurs reprises... nous nous sommes invitées à jouer dans plusieurs de nos créations : Les Métamorphoses, d'après Ovide, On n'est pas là pour disparaître, d'Olivia Rosenthal, l'Animal du temps de Valère Novarina ; Sauf Un de Véronique Laupin et Les Siestes de l'SKBL . Christine a une pratique, une expérience du "théâtre en appartement" et c'est elle qui m'a parlé du récit de Garnett. Si les esthétiques que nous défendons peuvent paraître différentes, elles demeurent positivement complémentaires : au fond, nous partageons une vision commune du théâtre et connaissons nos exigences ; c'est donc tout naturellement, et avec grand plaisir, que je lui ai proposé de m'accompagner sur la mise en jeu de "La femme changée en renard".

Et qui est qui...? les bios

David Garnett : l'auteur

Il est issu d'une famille littéraire renommée, est né à Brighton en 1892

Il se fit connaître comme écrivain en 1922 avec la publication de son premier roman, "La femme changée en renard" (Lady into fox) qui obtint diverses récompenses, et reçut un accueil triomphal. Il publia ensuite dix-sept autres romans, quatre autobiographies et de nombreuses nouvelles. Certains de ses ouvrages ont été traduits en français: La femme changée en renard, Elle doit partir, Le retour du marin, Un homme au zoo, No love...

Parallèlement à son travail d'écrivain, il fut un éminent critique littéraire dans un quotidien anglais "new statesman" ; membre à part entière de l'intelligentsia de l'entre deux-guerre, pacifiste chevronné (objecteur de conscience, lors de la première guerre mondiale), il fut l'un des pivots du groupe de Bloomsbury, animé par Virginia Woolf.

Il épousa en seconde noce Angellica Bell, fille de Vanessa Bell et du peintre Duncan Grant, à qui il dédia "La Femme changée en Renard".

Il vécut en France près de Cahors et passa la fin de sa vie à Montargis où il mourut en 1981.

Heidi Brouzeng : conception/ adaptation / interprétation

Comédienne de formation, elle a travaillé, depuis 1995 avec divers metteurs en scène et Compagnies sur des textes du répertoire, classique ou contemporain (Kathleen Fortin, Grégoire Ingold, Marie Marfaing, Perrine Maurin, Cécile Arthus, Léa Drouet, Christine Koetzel, Kristian Frédéric, Stéphanie Loïk, MJ Thomas, B Bloch, C Thiry, C Beau, A-M Pleis) ...

De 2005 à 2020, elle codirige avec Hugues Reinert, l'SKBL, une Cie théâtrale subventionnée en Région Grand Est avec laquelle elle crée plus d'une vingtaine de pièces, interrogeant sa pratique, creusant des espaces de jeu en rapport à différentes disciplines artistiques (musique, danse, marionnettes), et y développant une forme de théâtre musical. Les créations les plus remarquées ont été « Poupée, anale nationale » (2006), « Une vendeuse d'allumettes » (2008), « Le Sexe Faible ? » (2010), « Aucun de nous ne reviendra » (2014), Strange Ladies (2016), Le Poème des poèmes (2019). En 2021, elle s'associe à l'association Dérives et Dérèves, association pour la création artistique, pour y développer des formes artistiques pluridisciplinaires, performatives, modestes et/ou de proximité.

Très concernée par la relation de l'acteur à la poésie et la musique, elle explore pendant plusieurs années une forme d'expression en performances et improvisations, principalement avec des musiciens (Sophie Agnel, Dominique Répécaud, Bérange Maximin, etc). Ces expériences modifient sa pratique d'actrice -la construction du personnage, le travail sur la situation dramatique- vers une relation sensible singulière entre texte/mots (animer, habiter un texte, plutôt que l'incarner) et les sons, la

musique. En la matière elle a été cofondatrice du trio *Strange Ladies*, du duo *Mme Za*, et a été invitée dans les groupes *60 ETAGES*, *CHAIR*, ou les ensembles de musique contemporaine *Ultim'asonata* et *XXI.n* ; les performances et créations qui en ont découlé ont été jouées dans différentes manifestations : au *GRIM* (Marseille), *Les Instants Chavirés* (Montreuil), *Farniente Fstvl* (Pornichet), *Fstvl Musique Action* (Vandoeuvre), *Fstvl In Situ - (l'Echangeur-Bagnolet)*, *Fstvl PiedNu* (Le Havre), *Bruits Blancs* (Metz), *Zones Libres* (Aurillac), *Fstvl Court Toujours* (Thionville), *Fstvl Facto Lunéville* etc. Elle est instrumentiste (clarinette), amateur, autodidacte.

D'origine allemande, elle pratique l'allemand dans nombre des ses créations ; elle a aussi été invitée à jouer en allemand ("*Helden - Les Iroquois*", 2014 - Nest CDN Thionville, "*Korb*", création 2020 de la Cie *Blah Blah Blah - Metz*) ou, par la *Bürger Bühne*, (théâtre populaire) de *Gütersloh* (Allemagne) à réaliser deux mises en scène de création (*Über Väter* en 2019, *Theken Geflüster* en 2020) ; elle a également conduit des ateliers franco-allemand de pratique artistique en milieu scolaire en écoles primaires et collèges (Metz, Forbach...)

Christine Koetzel : adaptation / mise en scène

Comédienne, metteuse en scène elle travaille de 87 à 99 au sein de 18 Compagnie d'Urgence, puis avec de nombreuses compagnies en région Grand Est .

En 2003 elle fonde l'association *Écho* avec laquelle elle crée *L'animal du Temps* et *L'Inquiétude de Valère Novarina*, *Lettres de Zilia* et *Aza de Mme de Graffigny*, *On n'est pas là pour ... [disparaître]* d'Olivia Rosenthal, *Matin et Soir* de Jon Fosse, *La conférence de Cintegabelle* de Lydie Salvayre, *Métamorphoses d'après Ovide*

En 2021 elle joue *Je suis un oiseau de nuit d'après Ida* ou *le délire d'Hélène Bessette*, mise en scène L. Michelin (création le 21/10/2021, tournée 22/23) et dans *La route suspendue* de la compagnie *Latitude 5.4* . En 2022 elle joue dans *La Vierge et moi* de Marion Muller-Collard, mise en scène par S. Pires

Depuis 2018 elle fait partie du studio des actrices d'Aubervilliers, un laboratoire de recherche sur l'art de l'acteur

D'autre part, la pratique de la pédagogie au Conservatoire de Région de Nancy et avec un groupe amateur dans le cadre de la Mousson d'été lui donne l'occasion de réfléchir et d'interroger ses propres expériences théâtrales.

Elle a été étudiante au *Cuiferd* (Centre Universitaire de Formations et de Recherches Dramatiques à Nancy) de 83 à 87, travaux avec H.Mallamud, A.Mollot, S.Chenus, J.M. Piemme, P. Hottier, D.Boissel...Elle est titulaire d'un diplôme de docteur en médecine en 89, du D.E. Art dramatique en 2010, d'une L3 et d'un D.U. en Arts de la scène en 2009/10.

Dérives et Dérêves -association pour la création artistique ;, production

Association créée à Laxou (54), en janvier 2021, elle promeut les créations pluridisciplinaires, modestes et de proximité. Elle organise ses actions artistiques à partir de pôles de création thématiques, dirigés par les artistes. Les thèmes travaillés dans chaque pôle se déploient sous forme de créations, ou de recherches et d'expérimentations, mais aussi, si besoin, d'action de formation, d'échanges, de partage des savoirs.

Heidi Brouzeng, est directrice artistique du pôle de création "*Vivante Fluide*", ouvert en janvier 2022, dont le thème principal de travail est la métamorphose.

Elle y a créé une performance inaugurale '*Lumpen Féminités*' en mars 2021, pour "*Vives*" (Cie *La Mue/tte*). Sur des textes de *Virginie Despentes* et *Paul B. Préciado*, et avec une musicienne improvisatrice, il y est question d'un corps féminin en résistance contre la notion d'identité inscrite dans "*le régime de la différence*" et de la discrimination. Provoquant des métamorphoses en chaîne, il est un corps insaisissable, en perpétuel devenir.

"*La femme changée en renard*" s'inscrit dans ce même pôle de création et la réflexion sur la métamorphose. Mais dans ce récit, la transformation de *Sylvia* en renarde est un "seisme" qui arrive au sein d'un couple, il se produit sous le regard de l'Autre et ne va pas sans ses réactions, ses dénis ou ses acceptations, ses influences. Le récit nous parle alors de notre propre regard devant cet étranger, qu'est ou peut devenir l'autre. "*Accueillir l'étranger, il faut bien aussi que ce soit éprouver son intrusion. Le plus souvent, on ne veut pas l'admettre*". (J.L. Nancy)